

**Auteur** : ANONYME, adaptation de DUPUIS E.  
**Illustrateur** : BOUTET DE MONVEL Louis-Maurice  
**Éditeur** : L'école des loisirs  
**Année première édition** : 1989 (édition originelle : 1485)  
**Nombre de pages** : 62 p.

**Mots-clés** : œuvre patrimoniale, théâtre : farce • intertextualité : texte source • théâtralisation : lecture à voix haute • santé mentale • figure du trompeur

## Résumé

« La farce de maître Pathelin », ici adaptée pour la jeunesse, a été créée, jouée et initialement publiée au XVe siècle. Elle était écrite en vers de huit pieds comme la plupart des œuvres du Moyen Âge. Pathelin, avocat qui « n'a sou ni maille » selon Guillemette son épouse, décide de renouveler ses garde-robes. Le drapier lui fait crédit mais quand il vient se faire payer et partager le repas promis - une oie, mets de roi ! - il trouve Pathelin alité. Guillemette jure qu'il n'a pas quitté son lit depuis une semaine et nul n'en démord. Peu après, Agnelet, berger de son état qui a volé de nombreux moutons à son maître, doit passer en jugement et, cherchant un avocat, vient trouver Pathelin. Ce dernier ignore que le maître d'Agnelet est Guillaume le drapier. Devant le juge, la pagaille est donc totale : Agnelet, sur les conseils de son avocat, ne fait que bêler ; maître Guillaume mélange les deux affaires et Pathelin s'efforce de tout embrouiller. Finalement, ce dernier sera lui-même trompé par Agnelet, grâce au procédé qu'il lui a indiqué. Les subtiles illustrations de Boutet de Monvel (1881-1949) complètent, agrémentent et facilitent l'appropriation d'un **texte source** qui offre la figure du **trompeur** trompé et des renversements de situation.

## Pertinence et intérêt de l'ouvrage

Cette farce incite à une théâtralisation par les élèves. Auquel cas, il paraît utile qu'ils s'approprient le système de l'enchaînement des trompeurs : « Le dupeur est souvent dupé » est l'une des premières phrases prononcées par Guillemette et aussi la dernière de la pièce ; tout tend vers cette moralité. En premier lieu, le thème du trompeur-trompé est issu de la littérature du Moyen Âge antérieure à Pathelin, en particulier *Le roman de Renart* et *les fabliaux*, tous deux présents dans liste cycle 3 2018. Mais le plus ancien exemple est « Le corbeau et le renard » d'Ésope (six siècles avant J.C.) que La Fontaine réinterpréta au XVIIe siècle. Ces deux versions figurent aussi dans cette liste de référence cycle 3. Un travail comparatif permettra donc de mieux situer la farce. En second lieu, on étudiera le système : le drapier trompe Pathelin sur le prix du drap. Pathelin trompe d'abord le drapier en feignant d'être malade puis lors du procès, en le faisant passer pour fou, profitant de la confusion du drapier entre deux affaires. Agnelet, ensuite, trompe Pathelin en utilisant le procédé suggéré par ce dernier pour n'être pas condamné. Finalement, il n'y a qu'une victime : le drapier ! La forme dialoguée des « rêves » invite spontanément les élèves à s'essayer à des mises en voix en duo tandis que les parties monologuantes du journal nécessiteront un questionnement sur des modalités possibles de mise en voix. On encouragera les idées créatives des élèves pour ne pas impliquer un seul lecteur mais le groupe classe. La confrontation de ces formes écrites pourra contribuer à mettre en valeur les particularités des deux types d'écrits présents dans la pièce.

### **Point particulier**

Comme « La farce de Pathelin » est considérée comme le premier exemple de théâtre comique, un ancêtre lointain de Molière qui en reprendra plusieurs procédés dans ses pièces au XVIIe siècle, il est intéressant d'étudier avec les élèves les procédés comiques utilisés. On remarquera que ceux-ci tournent toujours autour de la santé mentale. Pathelin ne se contente pas de feindre la maladie, il se fait passer pour fou en scène III : « sur son balai, courant et sautant, il poursuit le drapier, en criant comme un insensé, pour ne pas lui laisser le temps de parler » précise une didascalie, au cours d'une scène de farce prototypique dans laquelle il discourt en pseudo limousin, flamand, latin ... Pathelin conseille à Agnelet de répondre « Bée » à toutes questions, ce qui le fait passer pour fou aux yeux du juge mais lui permet aussi de gruger son avocat.

Enfin, face à deux tromperies qu'il mélange, la confusion de maître Guillaume est telle que son discours semble celui d'un déséquilibré et c'est pour cette raison qu'il est débouté. Or toutes des folies sont liées au langage et à la maîtrise de la parole. Ce n'est pas un hasard car le comique était l'apanage des bouffons ou fous des grands seigneurs qui, initialement, imitaient le comportement et le langage de véritables déments.